

Victimes du « poison quotidien »

Vendredi soir, plus de 500 personnes ont assisté à la projection en avant-première du documentaire de Marie-Monique Robin, « Notre poison quotidien ». Un film qui n'a pas laissé indifférents les agriculteurs.

courrier.ouest@cc-parthenay.fr

Depuis son premier film en 2007, « Le monde selon Monsanto », traduit en onze langues, Marie-Monique Robin, originaire de Gourgé, est reconnue comme experte en investigation. Son dernier film « Notre poison quotidien » en est une nouvelle preuve. En près de deux heures, il démontre d'une manière rigoureuse qui ne cède jamais à la facilité, comment l'industrie chimique empoisonne notre nourriture. Il s'adresse en premier lieu aux plus septiques, ceux qui pensent que le progrès justifie tous les débordements. Le rythme du film est soutenu et malgré l'âpreté des arguments présentés, on s'accroche à sa démarche comme un noyé à sa bouée.

Il ne s'agit pas d'une fiction, mais d'une réalité

Quand la lumière revient, le recueillement est de rigueur et il faudra plusieurs minutes avant que la conversation commence. « C'est dur, quelle

absurdité, quel avenir pour nos enfants ! » Les commentaires que l'on fait à son voisin sont tellement intimes que l'on a dû mal à les lancer dans la salle. « Surtout ne perdez pas de vue qu'il ne s'agit pas d'une fiction ! », dit très ému Paul François, agriculteur de Ruffec, contaminé par les pesticides.

La soirée a été dédiée à Yannick, protagoniste du film qui est décédé depuis le tournage. Les paysans sont dans ce drame, les premières victimes. « Nous avons cru à ces rendements basés sur l'emploi des produits phytosanitaires. Mais à l'époque, on nous a menti sur les conséquences de ces pratiques. Maintenant, je ne les emploie plus et je retourne à des choses plus naturelles comme l'assolement triennal », précise Paul François. Combien sont-ils comme lui à souffrir de cancers ? Pour pouvoir aider ses collègues, il a décidé de créer une association (lire ci-dessous).

Le film sera diffusé sur Arte mardi 15 mars à 20 h 40. Le livre « Notre poison quotidien » sortira jeudi 24 mars.



Courrier de l'Ouest

Parthenay, vendredi. « Savoir est essentiel pour pouvoir agir à votre niveau », a déclaré Marie-Monique Robin, en s'adressant au public à l'issue de la projection.

Une association pour les victimes des pesticides



Paul François, victime des pesticides.

Lors de la projection du film de Marie-Monique Robin, Paul François, agriculteur victime des pesticides, a annoncé que l'assemblée constituante de la nouvelle association qu'il veut créer afin d'aider les personnes souffrant de maladies liées à l'utilisation des produits phytosanitaires, aura lieu samedi 19 mars à Ruffec en Charente.

« Notre but est de rassurer les agriculteurs qui pensent avoir des problèmes de santé liés à leur métier ainsi que

leur famille. Nous servirons de passerelle entre eux et les pouvoirs publics. Nous essaierons de les convaincre de faire cette démarche. Leur anonymat sera préservé car nous voulons qu'ils soient reconnus comme des victimes de ce drame écologique et non comme des coupables » explique le fondateur de ce regroupement.

30 cas reconnus par la MSA

Même si la Mutualité sociale agricole (MSA) a reconnu 30 cas de maladies

professionnelles liées à ce problème, elle ne possède pas encore de grille d'évaluation de ces maladies engendrées par l'usage des pesticides.

De ce fait, l'association compte s'entourer de juristes et de médecins qui conseilleront les adhérents sur les démarches administratives à suivre.

Pour en savoir plus, joindre Nadine au tél. 06 87 56 27 56.

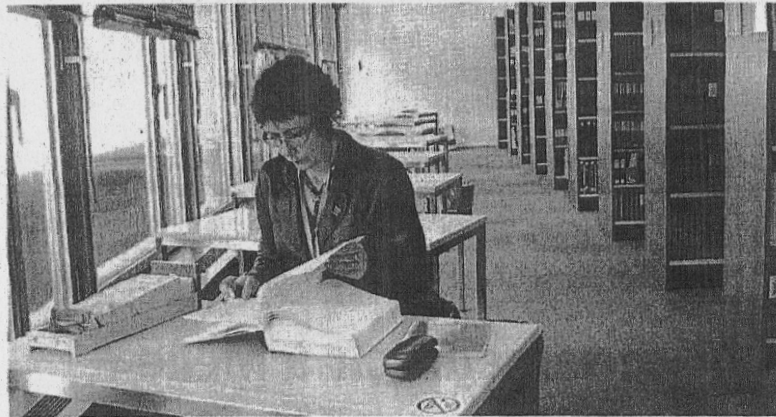
L'appel de Marie-Monique Robin

Marie-Monique Robin, grand reporter originale de Gourgé, signe un nouveau documentaire pour Arte, « Notre poison quotidien », qui alimente le débat sur la toxicité des produits alimentaires.

Jean-Jacques FOUQUET
redac.niort@courrier-ouest.com

Le Monde selon Monsanto, en 2007, avait fait l'effet d'une bombe dans le milieu de la biotechnologie et des OGM. La journaliste-reporter Marie-Monique Robin réitère avec un documentaire pour Arte et un livre aussi percutants, « Notre poison quotidien », sur les cancers causés par les pesticides et additifs alimentaires. Notre censeur a puisé ses premiers constats auprès de ses proches, parmi les agriculteurs deux-séviens. Son film évenement, co-produit par Arte France et l'INA, avec le soutien de la Région, est présenté en avant-première demain, à Châtillon-sur-Thouet, à deux pas de Gourgé.

« Les agriculteurs sont en première ligne »



Marie-Monique Robin, ici dans les locaux de l'Office mondial de la santé, a épluché la littérature scientifique sur les pesticides et additifs alimentaires. Photo SD - Marc DUPLOYER.

49

Presse Régionale
T.M. : 110 912
JEUDI 3 MARS 2011
☎ : 02 41 68 88 88
L.M. : N.C.

Le Courrier
de l'Ouest

« Quand j'enquêtai sur Monsanto, je me demandais si elle était la seule entreprise dans ce cas. La réponse est non » affirme la journaliste. « Et il y a bien un lien entre l'exposition aux produits chimiques et les épidémies de cancer, la maladie de Parkinson... ». Marie-Monique Robin a enquêté deux ans en Amérique du Nord, Asie et Europe. Elle a analysé les démarches visant à la définition de la Dose journalière admissible (DJA) qui, conclut-elle, n'est pas fiable. La journaliste a épluché la littérature scientifique et la profusion d'études sur internet. « J'ai contacté une vingtaine de scientifiques et ça n'a pas été difficile de les mettre face à leurs contradictions. Certains m'ont affirmé qu'il n'y avait aucun rapport entre les pesticides et le cancer. Moi je dis que, sans aucun doute, il y a un lien ». Marie-Monique Robin étaye son propos : « Les agriculteurs sont en première ligne, ils y sont confrontés chaque jour. Les études

épidémiologiques le prouvent : il y a les cancers du cerveau, les maladies dégénératives, les troubles de la reproduction. D'ailleurs, la Mutualité sociale agricole reconnaît 10 cancers dus aux expositions aux produits chimiques ». Et les consommateurs dans tout cela ? « Bien sûr, il y a des résidus de pesticides dans tous les fruits et légumes de l'agriculture conventionnelle. On estime entre 200 et 300 la variété de résidus de produits chimiques dans le corps, mais on ne tient pas compte des effets cocktail, c'est-à-dire des conséquences désastreuses des mélanges. Comment, par exemple, expliquer l'explosion de cancers des testicules chez les hommes jeunes ? ». Marie-Monique Robin doute aussi de la fiabilité des processus de réglementation : « C'est inopérant, ça ne nous protège pas, c'est juste fait pour rassurer les politiciens. Les agences de réglementation font du mieux qu'elles

peuvent, mais elles savent que ça ne sert pas à grand-chose. Les études sont faites par les industriels eux-mêmes et la plupart des firmes mentent et trichent sur la toxicité de leurs produits ». La journaliste ne voit qu'une solution : « Manger bio. Moi-même, j'ai changé ma manière de manger. Les femmes enceintes sont particulièrement en danger. Elles devraient manger frais, éviter les pizzas congelées, conserves et

canettes. Il faut aussi protéger les enfants en privilégiant le lait et les laitages bio ».

Projection du film « Notre poison quotidien », avec la participation de Marie-Monique Robin, vendredi, à 20 h 30, salle des fêtes de Châtillon-sur-Thouet. Diffusion sur Arte le 15 mars, à 20 h 40. Sortie du livre le 24 mars.

LA PHRASE

« Un scandale identique à l'amiante »

« Ce qui se profile avec l'usage des pesticides, c'est un scandale identique à celui provoqué par l'amiante » prêche Marie-Monique Robin. « On n'imaginerait pas l'ampleur prise dans le milieu agricole ».

Prochainement, la journaliste va aller rencontrer trente agriculteurs de Ruffec qui ont entamé des démarches contre les conséquences de l'utilisation des produits. Un agriculteur a déjà porté plainte.